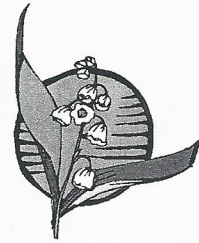


CELLOLE

De Crise



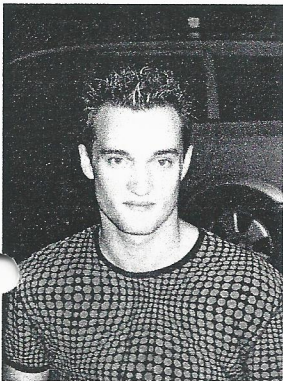
N° 73 - MAI 04

LE JOURNAL D'

ASSOCIATION GAYS ET LESBIEN(N)ES
HOMONYME
10 ANS
NANCY

L'Inutile festival ?

semaine culturelle gay et lesbienne d'utilité publique



Kristof ARROYO,
nouveau Président
d'HOMONYME

N° 73

Directeur de la
Publication :

Kristof A.

Rédacteur en Chef :

David-Nicolas de C.

Comité de Rédaction :

Kristof A., David-
Nicolas de C., Julien
K., Nicolas G., Florent
D.

Rédacteurs :

Kristof A., David-
Nicolas de C., Julien
K., Nicolas G., Florent
D., Yann C., Cyril V.,
Lucien M.

Imprimé par nos soins

ISSN 1287-4191

Dépôt légal à parution

Tirage : 100 exemplaires



L'édito...

Kristof A.

C'est désormais en la qualité de Président d'Homonyme que je signe l'édito de notre journal.

L'édito de Cellule de Crise, organe interne de notre association mais également vitrine ouverte vers l'extérieur, me permet d'informer sur nos activités, nos actions mais aussi l'actualité.

Actualité d'abord, le mois qui vient de s'achever a vu un Maire s'engager pour le mariage homosexuel, il a ainsi lancé un débat dans les sphères politiques de notre Pays, débat que nous attendions tous. Qu'il soit de droite ou de gauche, que ce soit une récupération politique ou non, c'est pour nous une avancée vers l'avenir de notre cause et un point de départ vers nos engagements futurs.

Activités ensuite, après de long mois de "travail", la seconde éditions de "L'Inutile Festival ?", festival gay et lesbienne d'utilité publique, organisé en partenariat avec LesBienNées va débiter ce mois ci. Un programme chargé, une affiche plus qu'intéressante, mais plus que jamais pour cette dernière ligne droite, nous aurons

besoin de main-d'œuvre. Je suis fier du travail qui a été mené par celles et ceux qui s'y sont sentis impliqués de loin ou de près.

Actions enfin, le 5 juin prochain, aura lieu à Metz la deuxième Marche des Fiertés de Lorraine. Toutes et tous unis et rassemblés pour faire entendre nos revendications et espérer une avancée dans l'égalité de nos droits. La réussite de cette marche est pour nous un espoir pour l'évolution de nos statuts mais aussi un moyen d'espérer voir la troisième édition de la Marche de Lorraine se tenir à Nancy.

Par cet éditto, je tiens à affirmer mes engagements pour Homonyme. Nous avons toutes et tous, ensemble, de grande chose à accomplir. Bientôt, très bientôt nous l'espérons, notre association se dotera d'un local. Tournant historique après 10 ans d'existence, mais aussi unique moyen de pérenniser notre association et unique moyen de devenir un lieu d'accueil et d'écoute incontournable et utile.

Sommaire...

EDITO - SOMMAIRE
BREVES HOMONYMIENNE
L'Actu Homonymienne...
Un peu de militantisme...
Un peu de militantisme... (suite)
Un peu de militantisme... (fin)

SPECIALE 10 ANS

BREVES CULTURE LOISIRS SORTIES
Courrier des lecteurs...
Courrier des lecteurs... (suite)
Cultures Sorties etc...
Idées de sorties...

+ l'agenda, le carnet d'adresses...

Bulletin d'abonnement et d'adhésion

Suite de "l'éditto" page 2

1
2
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HOMONYME
NANCY GAYS ET LESBIENNES
c/o Aides 54
3, Rue de Château Salins
54000 NANCY
Tél: 03.83.37.09.42

www.homonyme-nancy.com
courriel@homonyme-nancy.com

**Un site pour les lesbiennes**

Le Crips-Ile de France a ouvert un site internet à destination des lesbiennes : <http://www.lecrips.net/L/>. Ce site aborde des questions de santé sous un angle spécifique aux lesbiennes. On y trouvera des dépliants à télécharger (au format pdf), des interviews de spécialistes, des liens et témoignages. Les questions d'orientation sexuelle, d'usage de drogues, de violences et les IST seront ensuite abordées.

**GAYPRIDE
LORRAINE
2004**
2ème marche des fiertés LGBT
(Lesbienne, Gay, Bi, Trans)



metz - samedi 5 juin 2004
du Saulcy à la Cathédrale

Suite de "l'édito"

Kristof A.

Nous devons, plus encore maintenant, communiquer et renouer ensemble un véritable dialogue. Ainsi, je suis convaincu que nous fêterons non seulement nos 15 ans mais également nos 20 ans et plus...

Je terminerai simplement en réaffirmant l'un des principes qui sera mien pour ce mandat : avant d'être "dirigeant", le Président est votre serviteur et celui de la "Grande Dame Homonyme".



L'actu Homonymienne...

- 4 juillet** : Inter-Assocés Rando's
17 juillet : Pique-Nique (Probablement Fléville)
24 juillet : Sortie Europapark
7 août : Pique-Nique nocturne + Soirée des Etoiles (lieu à définir)
21 août : Sortie culturelle à Sion



Dates des prochaines "Grandes Fêtes Gays et Lesbiennes"
Organisées par Homonyme...



Samedi 9 octobre 2004 : Fort Pélissier - Bainville-sur-Madon

Samedi 11 décembre 2004 : Terminal Export - Nancy

Samedi 12 février 2005 : Fort Pélissier - Bainville-sur-Madon

Samedi 21 mai 2005 : Fort Pélissier - Bainville-sur-Madon

Samedi 8 octobre 2005 : Fort Pélissier - Bainville-sur-Madon

A propos du Cellule de Crise n°72

A l'exception d'un article très différent, tous les autres se ressemblaient dans leur démarche. Ecrits avec des mots différents, ils avaient la même saveur de bonté, de générosité pour honorer le passé, aimer le présent et envisager l'avenir.

Je n'ai trouvé qu'un mot très agressif, tous les autres étaient chaleureux et les chroniqueurs de Quartier G n'ont pas manqué de les citer sur 101.5 FM.

A propos de ce mot agressif, je voudrais dire que la violence se trouve aussi dans les mots pour contre-balancer ce début de phrase je reprendrai le précepte fait avec les mots prononcés par Stéphane : « un peu de bonté ne fait pas de mal dans un monde de violence ».

le quartier G.

enfin l'émission radio qui nous rassemble...



Un peu de militantisme...

David-Nicolas de C.

Un certain « 25 Avril 2004 » ...

BLEU, BLANC, ROUGE, vous connaissez ces couleurs, ce sont celles du Drapeau Français. Ce Symbole de l'Unité Nationale est cher à mon cœur, et ce, pour plusieurs raisons. En effet, je fus militaire engagé (Caporal dans l'Infanterie de Marine) et donc le Drapeau représente pour moi l'**HONNEUR** et la **PATRIE**, mais aussi la **LIBERTÉ**, l'**ÉGALITÉ** et la **FRATERNITÉ**, sans oublier la symbolique des couleurs : le Bleu pour **PARIS** (ville de l'insurrection révolutionnaire), le Blanc pour la **MONARCHIE**, et le Rouge pour le **SANG** versé lors de la Révolution Française.

Imaginez que, pendant la minute de silence observée par la Délégation Homonymienne en hommage aux Déporté(e)s Homosexuel(le)s et aux Oublié(e)s de l'Histoire, ce Haut Symbole de la Nation nous a été retiré par les Services Techniques. C'est à ce moment précis que des larmes de rage coulèrent sur mes joues, j'ai vécu cet événement fâcheux comme un rejet, une mise à l'Index de la part de la République. Je n'en veux pas aux techniciens, mais je condamne l'action des élus politiques chargés de l'organisation de la Cérémonie, c'est tout simplement **INADMISSIBLE**.

Je tiens à remercier les élus locaux qui sont restés à nos côtés lors du dépôt de notre gerbe, merci aux adhérents qui se sont déplacé, merci à Nicolas G. d'avoir écrit le discours lu par notre Président, et je remercie tout particulièrement Lucien M. (mon Mentor, mon Camarade, mon Frère) pour sa présence et son interprétation du **CHANT DES MARAIS**.

Référent Commission Militantisme



Le Chant des Marais

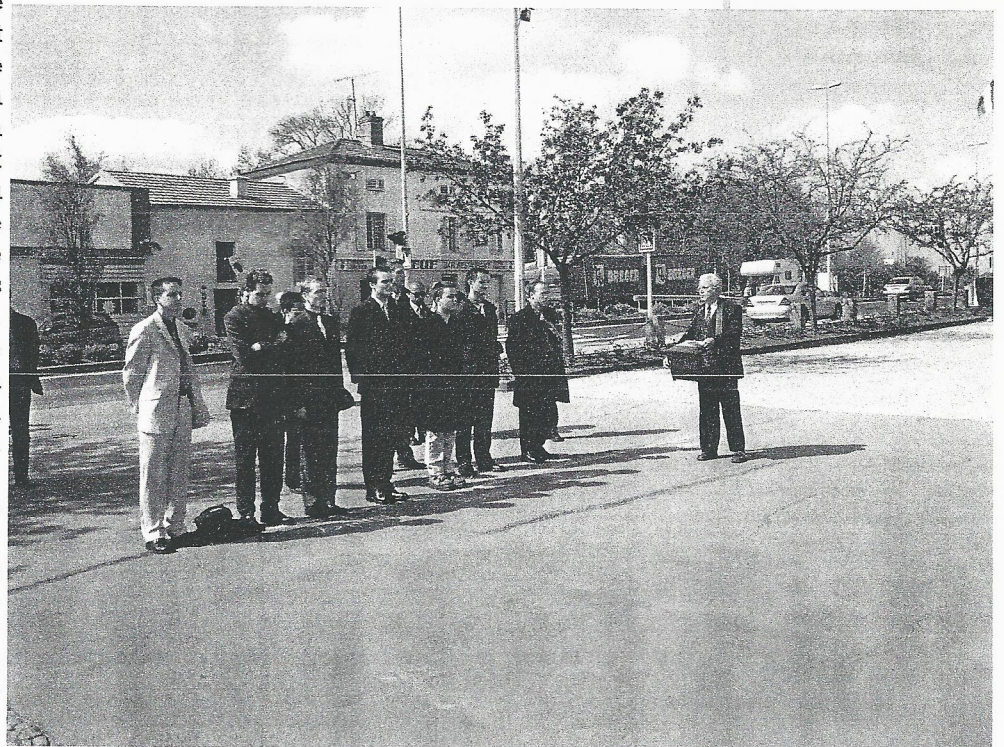
Nicolas G.



Je ne parlerai pas de la partie choquante de la cérémonie, je laisserai ce soin à d'autres, bien que cela me touche tout autant. Je parlerai donc d'un autre aspect de la Commémoration de la Déportation. C'est un sujet qui m'a toujours intéressé, qui me touche beaucoup, je me dis souvent que je connais beaucoup trop bien ce sujet dans toutes ces horribles conséquences. Nous étions quelques-uns à participer à cette cérémonie en marge de la cérémonie, nous avons déposé la gerbe, écouté le discours, puis vint le moment qui me toucha, Lulu s'est avancé et nous a joué Le Chant des Marais. C'est un chant écrit dans les camps, qui trouve sa racine dans la douleur, dans la torture, et surtout dans l'espoir d'une libération. Les paroles en sont transparentes, la mélodie lente et rythmée, c'est dans sa simplicité qu'il puise toute sa puissance évocatrice. Et c'est un chant qui me touche, droit au cœur, justement parce que je connais trop bien le sujet, ce chant s'associe pour moi à des images, pas de belles images. Voilà pourquoi en ce jour, je suis très heureux que Lucien l'ait interprété pour nous, cela a donné une autre dimension à notre présence, à notre action, il m'a presque arraché une larme. Je l'en remercie pour ça, d'avoir partagé ce moment avec nous. Et même si nous avons commémoré seul, je me dis que, en réalité, nous n'étions pas si seul que cela.

Engagement contre le bareback

Les dirigeants de Titan Media, un des plus importants studios de production de porno gay aux États-Unis, affirment dans un communiqué que leur société «n'engagera plus aucun acteur ayant tourné dans des films qui mettent en scène des pratiques sexuelles non protégées».





L'inter-LGBT à Matignon

Reçue le 6 avril par deux conseillers du cabinet du Premier ministre, l'inter-LGBT s'est vue confirmé que le garde des Sceaux rendra de "manièr e imminente" ses conclusions sur le projet de la loi relatif aux propos discriminatoires. Le texte devrait être présenté au conseil des ministres au mois de juin, ce qui laisse présager qu'il ne sera sans doute pas discuté au parlement avant la rentrée 2004.

Jack Lang favorable au mariage des homosexuels

Lors de l'émission "100 minutes pour convaincre", Jack Lang s'est déclaré "personnellement favorable au mariage des homosexuels, comme cela est d'ailleurs reconnu par la loi dans la majorité des pays européens". Il s'est également déclaré favorable à l'adoption par les couples homosexuels.

Juste un léger rappel historique, parce que comme je le signale souvent, on ne doit pas oublier, oublier est déjà une forme de négation, en effet, ce n'est pas parce qu'il nous est possible aujourd'hui de nous afficher plus facilement, même si tout reste relatif, que ce qui est arrivé un jour ne peut pas se reproduire.

Le Berlin des années 1920-1930 était plutôt libéral, on dénombrait plusieurs centaines d'associations et de parutions homosexuelles, 1,5 millions d'adhérents dans toute l'Allemagne, ça laisse songeur. Le Dr Magnus Hirschfeld, juif et homosexuel, tenta d'arracher à l'homosexualité ses derniers lambeaux de déviance, la considérant comme un état de fait naturel, les personnalités se mobilisaient contre le paragraphe 175 qui garantissait 5 ans d'emprisonnement. Puis arriva l'idéologie nazie, la persécution envers les êtres qu'elle considérait inférieurs (juifs, tziganes, handicapés...), ainsi que les homosexuel(le)s.

Janvier 1933, Hitler prend le pouvoir, et les persécutions commencent. On ferme les lieux de rencontres, on interdit les revues « pornographiques », c'est à dire, toute publication homosexuelle, même poétique. Des milliers de gens sont arrêtés, interrogés, fichés, on se saisit de la liste des adhérents des associations. On interne dans les camps. L'homosexualité devient l'excuse la plus simpliste pour faire disparaître quelqu'un de gênant, qu'on la soit ou pas avait peu d'importance, un soupçon suffisait, témoin l'affaire d'Ernst Röhm, chef des S.A., un rival potentiellement dangereux pour Himmler et Goebbels. La législation du Reich ne fera que se durcir à l'égard des homosexuel(les) puisque, en 1942, le Reich décide de leur appliquer « la Solution Finale », le génocide pur et simple.

Qu'elle était la condition d'un homosexuel déporté, la pire qui soit, considéré comme un rebut par ses bourreaux, par ses compagnons de déportation, on obligeait souvent les kommandos de « Triangles Roses » à exécuter les travaux les plus ingrats, les plus avilissants, les plus mortels, extermination par le travail. Selon les quelques témoignages qui nous sont parvenus, les Triangles Roses qui entraient à l'hôpital n'en ressortaient, le Reich jugeant qu'ils étaient des objets d'expérience beaucoup moins importants que les animaux de laboratoire. Et qu'en est-il aussi de cette solidarité qu'on évoque souvent au sujet des camps, bien, simplement, les homosexuel(le)s n'y avaient pas droit, leurs propres camarades de torture les considérant bien souvent comme des êtres asociaux, criminels, c'est à ce titre qu'ils étaient déportés. Les Triangles Roses faisaient partie des couches les plus méprisées des camps, plus de 60 % d'entre eux périrent avant la libération. L'ampleur de ce génocide, impossible à déterminer, 20 000, 500 000, 1 million... On ne le sait pas, certains jugeraient sans doute que c'est un détail historique.

Et qu'en fut-il après d'eux, furent-ils reconnus, indemnisés, soutenus, non, rien de tout cela, on les avait déportés en tant que droits communs, en tant que criminels, en vertu du code pénal allemand, Paragraphe 175. On leur laissa un droit, celui de se taire, celui de retourner au silence, on les laissait vivre dans l'ombre, en marge, et on devait juger que c'était déjà sans doute beaucoup. Les premiers humains reconnus comme déportés au titre de leur homosexualité le furent en 1988 en Allemagne, en 2001 en France. Pendant des dizaines d'années, on ne leur avait laissé que le droit du silence et de ne rien être, niant les souffrances qu'ils avaient subies, comme si celles-ci étaient justifiées, normales.

L'idéologie nazie s'appliquait sur l'idée d'un monde stratifié, avec des humains supérieurs et inférieurs, l'idéologie d'Hitler, de Goebbels, D'Himmler... Et que dirent les autorités aux homosexuel(les) quand ils demandèrent réparation, pour ceux qui l'osèrent seulement, vous n'êtes pas des opposants politiques, pas résistants, vous n'avez pas souffert pour vos convictions religieuses, pour votre couleur de peau, vous avez été des droits communs, des criminels, comme les assassins ou les violeurs, votre souffrance a été méritée, justifiée... Les homosexuel(le)s valaient moins que les autres, leurs douleurs étaient moins honorables, inférieures. Je sais que c'est un avis qui n'engage que moi, mais je suis certain que si Himmler, plus farouche adversaire des invertis, avaient survécu pour voir ça, il aurait bien ri, Himmler était mort, pas sa vision d'un monde stratifié.

Même à l'heure actuelle, ces souffrances ne sont pas encore totalement reconnues ou acceptées par ceux même qui ont souffert des mêmes tortures. Voilà pourquoi c'est pour nous un devoir de nous souvenir, même si ce n'est pas plaisant, car ce qui est arrivé ne doit jamais se reproduire, pour celles et ceux qui l'ont subi, pour nous, pour celles et ceux qui viendront après nous. Pour toutes celles et ceux qui ont vécu l'enfer, homosexuel(le)s ou pas, très simplement, jamais plus jamais.



Discours Commémoration de la Déportation 25 avril 2004

Notre devoir est celui de la mémoire, de la vérité. Ce devoir, l'association Homonyme l'accomplit chaque année depuis 1995 en déposant une gerbe le dernier dimanche du mois d'avril lors de la Journée Nationale de Commémoration de la Déportation.

Notre devoir est de nous souvenir, de ne jamais oublier les souffrances endurées par nos aînés déportés en raison de leur homosexualité. C'est pourquoi nous leur rendons aujourd'hui hommage, dans le calme et la dignité, sans signes ou symboles ostentatoires. Cette année, les associations Alter Egaux et Rando's Lorraine se sont jointes à notre action pour perpétuer ce devoir de mémoire, pour ne jamais oublier combien ont souffert les homosexuels, hommes et femmes, au même titre que tous les autres déportés.

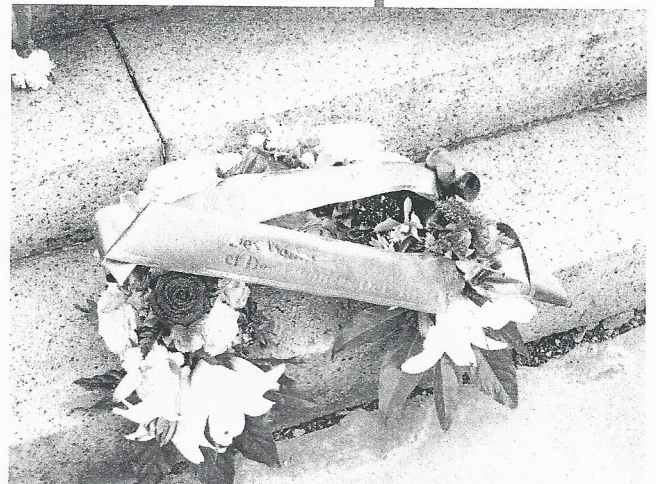
Dès la prise de pouvoir d'Hitler en 1933, les persécutions homophobes ont commencé. Au titre du paragraphe 175 du code pénal allemand, des centaines de milliers d'homosexuels ont été arrêtés, torturés, déportés, exterminés, ceci, sur tout le territoire du Reich, y compris sur les territoires annexés dont faisaient partie l'Alsace et la Moselle. Il est à vrai dire difficile de donner un chiffre exact de l'ampleur de ce génocide. Les estimations les plus heureuses font état de 20 000 victimes, les plus alarmantes de centaines de milliers de morts. Ce que l'on peut par contre affirmer, c'est que, de tous les homosexuels internés en camps de concentration, plus de 2/3 périrent avant la Libération. Les "triangles roses" faisaient partie des couches les plus méprisées des camps dans la conception imaginée par le système nazi. Finalement, l'exactitude des chiffres importe peu, l'Histoire ne doit retenir que cette volonté organisée de supprimer une catégorie d'individus, les homosexuels, tout comme on élimina les opposants politiques, les sociaux, les infirmes, ou les humains que l'idéologie nazie jugeait inférieurs.

Après l'effondrement du régime nazi, le génocide homosexuel demeura longtemps et sciemment ignoré, comme si telle ou telle catégorie de victimes étaient plus "honorables" que les autres. Une victime reste une victime. Ces dernières années ont vu peu à peu émerger les prémices d'une reconnaissance officielle. En novembre 2001, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation a établi un rapport dévoilant d'ores et déjà les noms de 210 personnes déportées en Alsace et en Moselle au titre de leur homosexualité.

Cette année encore, nous n'avons pas été associés à la cérémonie officielle, mais la majorité des associations lesbiennes, gay, bi, trans demandent que soient poursuivis et financés les travaux de recherche pour que soit rétablie la vérité historique. Notre devoir est de ne jamais oublier de perpétuer le souvenir de ce génocide, de tous les génocides, afin que de telles horreurs ne puissent jamais se reproduire. Tirer les leçons de l'Histoire, c'est se garder pour le futur.

Je vous invite à observer une minute de silence.

Merci à toutes et à tous.



Sida, grande cause nationale de 2005 ?

Jean-Luc Romero, conseiller régional d'Ile de France, a remis au ministre de la santé un rapport rassemblant 38 propositions pour faire de la lutte contre le sida une grande cause nationale en 2005. Il demande par exemple le lancement des préservatifs (masculin et féminin) à 15 centimes d'euro, une information grand public sur les traitements d'urgence. Il s'intéresse également sur l'amélioration du quotidien des malades. "L'Etat doit mettre la main à la poche. Le sida est une maladie obscurément mortelle qui se soigne aussi et incontestablement par la politique !"



10 ans, qui l'eut cru ...

Homonyme est née d'une double envie :

Celle de jeunes militants gays dans la lutte contre le sida, insatisfaits d'avoir comme seul contexte collectif à leur affirmation identitaire celui de la prévention et du soutien, celle de jeunes membres d'une « vieille » association homosexuelle lorraine, qui vivait malheureusement dans une forme de déni de la maladie et des nouvelles aspirations à la visibilité d'un nombre croissant de gays et lesbiennes en son sein.

C'est donc au sein de et grâce à Aides qu'Homonyme a pris son envol, préparé par de nombreuses rencontres entre octobre 1993 et avril 1994 dans un petit salon de la rue de l'Armée Patton.

Le déclic n'a pas mis longtemps à se produire puisque l'afflux à ces premières réunions nous a rapidement confirmé que notre propres intuitions et envies étaient partagées bien au delà de ce que nous imaginions. C'est ce qui nous a donné l'espoir et la force de sortir du placard, d'aller sur les campus et les bars tout public, de lancer la première soirée Corps et Ames au Caméo, de solliciter les média pour avancer.

2004, dix ans plus tard, le monde a bien changé.

L'homosexualité est devenue un objet politique, culturel, médiatique, tendance, divers, très divers. L'affirmation de notre fierté a permis partout l'éclosion de centaines de groupes d'affinités littéraires, politiques, professionnels, générationnels, sportifs et j'en passe.

On ne discute plus de la nécessité d'ouvrir le concubinage dans les mairies aux couples de même sexe mais de réforme du pacs, du mariage, de l'homoparentalité. On ne pleure plus nos morts mais on essaie tant bien que mal de se souvenir que le sida tue.

Dans l'air du temps, nous ne sommes plus des militants politiques mais des cœurs de cibles pour pros du marketing ciblé. L'heure est à la marque de petits pots gayfriendly pour nos chérubins...

Si beaucoup de choses ont changé, rien n'a changé non plus. Homonyme, par son évolution et les soubresauts réguliers qu'elle traverse, le montre bien.

Politique, convivialité, prévention, que choisir, que sommes nous ?

Jamais ces trois piliers que nous avons collectivement choisis en 1994 pour nous définir n'auront été plus d'actualité. Tous les combats d'hier valent aujourd'hui encore, les militants actuels de l'association le savent bien. L'homophobie tue, dans le Nord Pas de Calais comme en Lorraine, en 2004 comme en 1994, comme en 1940. Le rejet, les clichés et les replis sur soi continuent à frapper beaucoup de jeunes qui entrent dans l'adolescence et la vie sentimentale. La mémoire continue à être bafouée à Laxou et ailleurs en France chaque année. Le droit continue à être discriminant. La prévention et le soin de soi ont encore bien besoin d'être expliqués et valorisés.

Mais ce tableau rose et noir n'est pas décourageant. Car s'il l'était aujourd'hui, qu'auraient pu penser celles et ceux qui le regardaient il y a dix, vingt, trente ou cinquante ans ?

La force de cette association est d'accueillir tout le monde, d'avoir su évoluer comme et quand il le fallait. D'avoir fait des conneries et des choses merveilleuses. D'avoir toujours rebondi. D'être restés ensemble pour avancer.

Je suis fier d'avoir participé à sa création et de l'avoir portée à ses débuts.

Et je suis vraiment heureux de lui souhaiter, comme à tous ses membres présents et passés, un joyeux dixième anniversaire.

Mathieu Klein



DISCOURS DU 17 AVRIL 2004

Je tiens d'abord à remercier :

Monsieur Laurent Hénart, Secrétaire d'Etat à l'Insertion Professionnelle des Jeunes auprès du Ministre de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion Sociale

Monsieur André Rossinot, Ancien Ministre, Maire de Nancy

Monsieur Julien Vaillant, Conseiller Régional de Lorraine, représentant Monsieur Jean-Pierre Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine,

Monsieur Mathieu Klein, Conseiller Général de Meurthe-et-Moselle, Président Fondateur d'Homonyme, représentant Monsieur Michel Dinet, Président du Conseil Général de Meurthe et Moselle,

Monsieur Philippe Blondelet, Adjoint au Maire de Nancy, chargé du Territoire, délégué à l'Intégration et aux Droits de l'Homme,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Ainsi que tous les adhérents, amis et partenaires d'Homonyme qui ont accepté notre invitation à célébrer le dixième anniversaire d'Homonyme.

Chaque semaine, depuis 10 ans, des centaines d'homosexuels ont poussé, ne serait-ce qu'une seule fois, la porte du local d'Homonyme. Idéalement, dans une société moderne et évoluée, des associations Lesbiennes, Gay, Bi et Trans, comme Homonyme ne devraient pas, ou ne devraient plus exister. En 10 ans, beaucoup de choses ont changé, notamment au niveau de la politique, de la prévention, et de la visibilité. Notre société a évolué et l'homosexualité est de mieux en mieux acceptée par l'opinion publique. Pourtant, si Homonyme existe toujours en 2004, et que certaines personnes ressentent le besoin de s'impliquer au sein de cette association, c'est qu'il reste encore beaucoup à faire et ce, dans de nombreux domaines. La loi sur le PACS a été adoptée en 1999, mais elle peut, et doit être encore améliorée. De nombreuses personnes LGBT attendent et réclament une égalité des droits. Les actes homophobes particulièrement violents progressent depuis quelques mois, à Nancy comme dans toute la France. Une loi pénalisant les propos homophobes et discriminatoires est impatiemment attendue, mais elle ne règlera pas tous les problèmes. La tolérance, l'ouverture d'esprit et le rejet de toute forme de discrimination ou d'exclusion constituent les fondements même de la liberté d'expression et d'opinion. Les associations comme Homonyme doivent continuer à jouer un rôle informatif et éducatif principalement orienté vers les jeunes ; ceci afin de lutter contre le rejet, les clichés, et les préjugés... Le festival "Cinéma et Homosexualité", et L'Inutile Festival, la semaine culturelle gay et lesbienne d'utilité publique, sont organisés en partenariat avec LesBienNées dans ce but. Ils s'intègrent également au cœur des actions culturelles, artistiques et intellectuelles de la ville de Nancy, tout en participant à son rayonnement et à son attractivité.

Homonyme doit également continuer son travail pour la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles et plus particulièrement pour la prévention du V.I.H. Elle doit rester à l'écoute des jeunes qui ont des difficultés à s'accepter et agir afin de lutter contre les suicides. Pour certaines personnes, il est en effet encore très difficile d'avouer, d'accepter, d'assumer, voire de revendiquer son homosexualité. Le chemin de la différence vers l'indifférence est encore long.

Homonyme a intégré au mois de février dernier l'Inter-Centre LGBT, un réseau national d'associations lesbiennes, gay, bi, trans, afin que ses actions aient une dimension nationale et afin de partager son expérience.

Il ne faut pas oublier que, malgré certains séismes passés, l'association vit principalement depuis 10 ans grâce à l'implication, au soutien, à l'engagement, et aux convictions de ses adhérents, de ses partenaires, et de ses sympathisants. Qu'ils en soient ici remerciés. Homonyme est aussi un lieu d'échange, de débats, de réflexions partagées, d'acceptation de nos différences, mais également un lieu de convivialité où se retrouvent des personnes ayant un parcours, des origines et des horizons divers. Elle répond aux attentes de la population LGBT de Nancy et des environs en organisant régulièrement des soirées dansantes très appréciées qui accueillent entre 400 et 500 personnes.

Pour l'avenir, un des objectifs d'Homonyme est de pouvoir rapidement disposer de son propre local, ce qui favoriserait son expansion. Mais avant tout, Homonyme doit continuer à se battre et à travailler pour rester une association dynamique, une association d'écoute, de soutien moral, d'accompagnement, une association militante, utile et reconnue à Nancy, en Lorraine, et dans toute la France.

Même si je ne pense pas être président d'Homonyme pendant plusieurs années encore, je suivrais de près son évolution et je vous donne d'ores et déjà rendez vous dans 5 ans pour le quinzième anniversaire de l'association !

Bonne anniversaire et longue vie à Homonyme.



Nicolas G..

Il était une fois

Bien que fervent lecteur de livres fantastiques, je n'avais jamais imaginé qu'une telle aventure pourrait m'arriver, je suis avant tout un homme rationnel, je devais déchanter.

Le 17 avril, peu après minuit, je me rendis à une soirée de l'association, une soirée comme toutes les autres. Je sentis bien que quelque chose n'allait pas dès l'instant où je franchis la porte, comme une vibration, un choc sonore, un glissement. Tout était normal, puis, soudain, tout bascula, je me retrouvai nez à nez avec un nain de céramique, et celui-ci me parlait. Surpris par cette intervention, je relevai la tête et fus plus ou moins soulagé, je compris que le nain n'avait rien dit, c'était une marionnette mue par un homme en veste rouge. Puis, mon étonnement se mua en ébahissement, Amélie Poulain se trouvait face à moi, elle me poussa gentiment dans la salle après avoir imprimé sur mon bras une pieuvre.

Je pris une grande inspiration et me frottai les yeux, je devais rêver, la fatigue conclus-je. Seulement, quand je les rouvris, je me retrouvai face à un alien bleu qui me regardait en souriant, une sphère rouge voletant au-dessus de sa tête, il effectuait une ronde étrange, personne ne semblait le remarquer, étais-je le seul à le voir ?

Ne connaissant pas les intentions de cet être, je choisis de m'éloigner de lui à reculons, en le fixant pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Je n'avais pas confiance, je reculai vers les gens normaux, vers la sécurité, gardant un œil sur l'extraterrestre, et manquai de buter sur Harry Potter. Celui-ci me sourit et leva sa baguette vers moi en prononçant quelques paroles inintelligibles. Craignant d'être transformé en soupière ou en porc, je me jetai de côté et atterris enfin contre un homme normal qui se dressa entre moi et le sorcier en herbe. Je me demandai pourquoi il voulait me protéger, je le compris enfin en voyant briller un S majuscule sur fond bleu dans l'embrasure de sa chemise. Je me sentis enfin rassuré, dans cette dimension, il y avait aussi des héros.

Les heures qui suivirent furent le spectacle d'autres découvertes exceptionnelles et de rencontres étranges, je croisai même un personnage qui semblait l'enfant naturel de Carlos et Sue Ellen. Et, à chaque instant, ce monde clos vibrerait de mélodies délicieuses qui vrillaient l'atmosphère, d'éclairs aveuglants qui déchiraient les Ténèbres, et chaque minute, tout le monde reprenait en cœur des chants aux consonances exotiques. Quand le jour arriva enfin, les personnages commencèrent à disparaître, s'évaporant à la lumière du jour, comme s'ils n'avaient jamais existé. Je respirai, j'avais dû repasser dans mon monde, d'ailleurs, les sons s'étouffaient, les lueurs s'éteignaient. Tout semblait fini quand je sortis dans le matin naissant.

Bien que l'autre dimension fut agréable, ses habitants amicaux, j'étais content d'être revenu. J'avais passé une nuit superbe, riche en rebondissements, mais je me trouvai fort soulagé de marcher de nouveau dans mon monde, sans que rien ne semble plus tanguer.

Je décidai d'aller prendre un remontant dans un café aux abords de la cathédrale, un lieu normal, un simple bar de mon monde. Quand je poussai la porte, la musique retentit de nouveau, la fée Carabosse trônait, m'attendant avec un grand sourire, elle me demanda quel vœu je voulais voir exaucer. Tout recommençait, j'avais de nouveau été catapulté ailleurs...

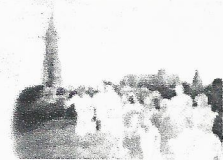


**Pour une société
espagnole
moderne et
tolérante**

L'union des couples gay et lesbiens faisait partie des promesses de campagne du PSOE, le nouveau gouvernement espagnol. Un projet de loi va être déposé afin de mettre à égalité l'union entre personne du même sexe et mariage. Ces amendements au code civil ouvriront l'adoption aux couples homosexuels. Le PSOE a également prévu de faire de la "pédagogie sociale" pour expliquer ces mesures.

GAYPRIDE LORRAINE 2004

samedi 5 juin 2004
2ème marche des fiertés LGBT (lesbienne, Gay, Bi, Trans)
metz - du Saulcy à la Cathédrale



Courrier des lecteurs...

Lucien M.

Homonyme je vous aime !

Homonyme je vous aime !

Je vous aime parce que nous sommes multiples et variés et que je peux vous aimer différemment, mais très fort, les uns les autres.

Ni politique ni religion ne nous désuniront. Bien au contraire, ces différences sont une force supplémentaire.

Homonyme je vous aime !

Je vous aime parce que nous savons écouter et entendre. Je vous aime parce que nous sommes écoutés et entendus.

Homonyme je vous aime !

Je vous aime parce que nos réunions me conviennent :

de 18 à 19 heures : moments multiples (couarail, jeux, échanges d'idées)

de 19 à 20 heures : les réunions sont construites, elles apportent des informations de tout ordre et nous donnent la possibilité de nous exprimer.

de 20 à xx heures : les travaux en commission nous permettent d'approfondir nos connaissances.

Homonyme je vous aime !

Je vous aime parce que vous êtes variés dans vos propositions d'activités. D'abord le Cellule de Crise dont certains de vos bon mots ou bonnes phrases sont repris par nos chroniqueurs dans Quartier G, la radio proche de nous, avec 4 permanents (Mathilde, Samuel, Nicolas et Kristof) ainsi que plusieurs intermittents et des visiteurs d'un soir. J'ai vu venir et passer plus d'une quinzaine de personnes différentes depuis que j'essaie d'être un « régulier ». Grâce à cette participation et à celle des auditeurs, on peut dire que cette affaire qui ne demande qu'à marcher.

Ensuite viennent les jeux de société avec Renaud, la culture avec Julien, la chorale avec Florent, les sorties nature ou de milieu avec Samuel, Renaud, Florent, Kristof et les autres, les repas, les coups à boire, les auberges espagnoles avec Jean-Claude et beaucoup d'autres, le(s) festival(s) et les soirées au Terminal Export...

Homonyme je vous aime !

Je vous aime parce que, ensemble, nous pouvons faire évoluer ces actions et ces activités.

Homonyme je vous aime !

Je vous aime pour vos projets :

Astronomie avec Julien, hommage très particulier à la déportation, vidéoclub....et bien d'autres choses encore.

Homonyme je vous aime !

Je vous aime comme je ne peux aimer d'autres associations parce que je peux vous dire « je vous aime ».

Le coin pipeule...

Notre Référent Militantisme se marie !!!

Samedi 5 juin prochain, lors de la deuxième marche des fiertés de Lorraine qui se déroulera à Metz, David-Nicolas prendra en épousailles son cher Nicolas. Les témoins de notre bien aimé référent seront Kristof et Julien. Nicolas, quant à lui aura pour témoin Gislaine et Christelle.

George Michael en pince pour Justin Timberlake...

Lors d'un interview pour un magazine allemand, George Michael a déclaré qu'il n'aurait rien contre embrasser Justin Timberlake sur scène, dans un remake masculin du baiser Madonna/Britney Spears/Christina Aguilera.



Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chaque mois dans Cellule de Crise ©, une chronique historique vous sera présentée par mes soins, et je baptise cette dernière les « Chroniques Historiques de M. le Baron ® ». Elle aura pour but de vous informer sur différents Personnages, Evénements, Ordres de Chevalerie et Lieux qui ont contribué à faire de notre monde ce qu'il est. Bien entendu, si vous souhaitiez voir un sujet historique traité, il vous suffira de me le faire savoir, je m'efforcerai alors de répondre à votre attente.

Pour commencer, mon premier article portera sur « Philippe de France, duc d'Orléans ».

Bonne lecture à toutes et à tous.



Les Chroniques Historiques de M. le Baron...



Chapitre 1er : Philippe de France, duc d'Orléans dit « Monsieur »

[Saint-Germain-en-Laye, 1640 - Saint-Cloud, 1701] ;

duc d'Anjou (1640-1660), duc d'Orléans (1660) ...

Le Prince Philippe naquit à Saint-Germain-en-Laye alors qu'on ne l'attendait pas, en effet, après 22 années d'une union stérile, Anne d'Autriche, reine de France donnait un héritier au roi Louis XIII en la personne du Dauphin Louis Dieudonné (futur Louis XIV). L'Etat n'avait pas besoin d'un second héritier mâle, et tout le monde gardait à l'esprit la Fronde de Gaston d'Orléans (Frère de Louis XIII) ; c'est ainsi que le Prince Philippe fut élevé et éduqué par la Reine et le Cardinal Mazarin comme une fille, afin de l'éloigner des tentations du pouvoir. Après une jeunesse enrubannée, « Monsieur » (titre réservé au premier frère du Roi) devait se marier, il épousa en 1661 Henriette-Anne d'Angleterre (1644-1670) sa cousine. De ce mariage naquirent 2 filles, et un garçon mort en bas âge. Un an après le décès d'Henriette-Anne, il épousa Elisabeth-Charlotte de Bavière (1652-1722) la Princesse Palatine, cette union donna naissance au futur Régent, Philippe d'Orléans, (1674-1723). Malgré ses deux mariages, le Prince Philippe resta toute sa vie sous l'influence de son amant le

Chevalier de Lorraine, un homme avide de fortune facile et de privilèges.

Le duc d'Orléans était un être efféminé, certes, mais il n'en était pas moins un très bon Général, il accumula plusieurs succès pendant les guerres de Dévolution et de Hollande, et remporta sur le prince Guillaume d'Orange une victoire écrasante à Cassel. Louis XIV, piqué par la jalousie, priva Philippe de tout commandement militaire, ce dernier retourna à une vie de fêtes et de divertissements jusqu'à sa mort en 1701. Il fut inhumé en la Basilique Saint Denis, nécropole des Rois de France. Le duc d'Orléans a laissé une grande lignée de Princes, sa famille accéda au Trône avec Louis-Philippe 1er, roi des Français, son descendant actuel est le prince Henri VII d'Orléans, comte de Paris.



Le mois prochain : « La Légion d'Honneur »



Courrier des lecteurs... (suite)

Et voilà, ça y est, elle est terminée...

Fin pour cette année la musique, les manèges, les barbes a papas, les espoirs de gagner enfin le super gros lot...

Et fini aussi ces machines...

Bah oui, c'est un phénomène saisonnier....

Mais suis-je un des seuls à m'émouvoir que la catégorie " homo " soit une des plus mauvaises dans ces machines où l'on teste son prétendu quotient sexuel...? Oh, je l'avais déjà vue à plusieurs reprises et j'en avais fait la remarque l'année dernière mais là, figurez-vous qu'avec la machine, on s'est regardés et de ce combat silencieux je suis sorti victorieux. Oh, je le sais, poussés par des amis, j'ai du d'abord m'incliner. Devant leur insistance, je me suis abaissé à mettre une pièce dans la fente et a mettre ma main..... Et là, quelle ne fut pas ma surprise, je suis un étalon ! Autant vous dire que me connaissant, même moi, ça m'a surpris. Bon, pour vérification, un ami, hétéro, accompagné de sa copine, fait ce jeu, et là, il est homo. Bon, faut pas pousser, là, j'ai gagné, cette machine à détecter les homos, je l'ai eue, elle ne m'a pas reconnu...

Bon, fini de plaisanter. Non, vous le devinez, ce jeu ne m'a pas plu. Bah, pourquoi après tout me direz-vous, c'était marrant non ??? Oui, je l'avoue, au fond de moi, j'ai vaguement caressé l'idée que ça me fasse marrer. Mais je me suis souvenu de l'année dernière, de la réflexion d'un jeune gay qui a des problèmes avec sa sexualité ou plutôt, comme dans la majorité des cas, dans la façon qu'ont les autres d'assumer sa sexualité. Il se disait horrifié de la façon qu'ont ces machines de réduire les homos à une sous catégorie sexuelle. Eh bah oui, les gars, je crois être autre chose moi aussi qu'un mec qui ferait mal l'amour ou ce genre de choses. Et je suis choqué !

Oui mais voilà, ça ne choque apparemment que moi... Oh, il est vrai que une des autres priorités d'Homonyme est le PaCS en mairie, ce qui est louable d'ailleurs. Mais est-ce que cette machine ne représente pas, au delà de l'homophobie ordinaire que l'on doit supporter, à défaut de pouvoir l'éradiquer, une certaine forme d'homophobie ? Je le crois. Et comptez sur moi l'année prochaine pour refaire la même remarque.

Yann C.



Idées de sorties...

"Inutile Programme ?"

Du 22 au 29 mai 2004, dans le cadre de la deuxième édition de « l'Inutile Festival ?, semaine culturelle gay et lesbienne d'utilité publique », les associations Homonyme et LesBienNées présentent :

Du 22 au 29 mai Cathy Peylan : Mauvais Genre(s), exposition de photos. Forum de la Fnac Nancy.
Le 22 mai Madame H raconte la saga des Transpédégouines, spectacle comique de Christophe Marcq, mis en scène par Joël Coté, costumes de Julien Steenman. Nouveau Vertigo, 20h30.
Le 24 mai « Les Monologues du Vagin », pièce de théâtre d' Eve Ensler, par le Théâtre du Centaure. MJC Pichon, 20h30.
Le 25 mai Francis Muller, concert de chanson française. MJC Pichon, 20h30.
Le 26 mai Louis-George Tin pour son « Dictionnaire de l'Homophobie » Dominique Weyant créateur de la mallette pédagogique : « Vivre ses différences. Comment parler de la différence ». Rencontre avec le public autour du thème de l'éducation contre l'homophobie ou l'homophobie sur les lieux d'éducation. Fnac Nancy, 17h30. Café philo au Café Jean Lamour, 17h00
Le 27 mai Les Ogres de Barback et la Fanfare du Belgistan. Première partie MeLL. Concert pop/rock français. Salle Gentilly, 20H30.
Le 28 mai Hélène Marquié, danseuse, chorégraphe, sociologue. Conférence / débat sur le genre , heure et lieu à définir.
Le 29 mai Christopher, auteur de bandes dessinées. Série Les filles, Editions la Comédie Illustrée. Séance de dédicaces à la Librairie la Parenthèse 15h00 à 18h00

ASSOCIATION GAY ET LESBIENNE



J'ai mis fin à mes jours
officiellement pour échec
scolaire ...



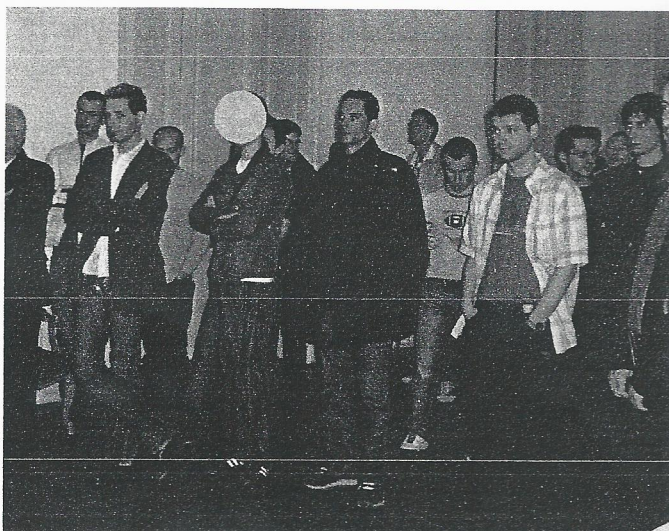
... l'homophobie n'était
pas ma matière préférée.

**Ensemble,
refusons l'inacceptable.**

Pour ses missions d'accueil, d'écoute, de prévention et d'informations, soutenez les bénévoles d'Homogène



HOMOGENE c/o CENTRE GAY & LESBIEN du MANS
26 avenue du Gal de Gaulle 72000 Le Mans
02 43 28 25 63 - www.homogene.org



Cocktail des 10 ans d'Homonyme à l'Hôtel de Ville de Nancy
Source photo : Samuel R.



Vous souhaitez annoncer un événement, un spectacle, un concert, une exposition... dans le prochain numéro ? Merci de nous transmettre l'information par mail à l'adresse suivante :

cellule@homonyme-nancy.com

LGBT FRIENDLY

BEFORE...

Ma>Sa **Happy Hours** 18.00-20.00 > Coc'tau Bar

LA NUIT...

Ts Ma **Soirée Post' Eclair**
Un numéro tiré au sort gagne une conso gratuite > Dédicace

Ts Je **Concours Jeux de société**
(Tarot, belote, fléchettes, dés...) > Dédicace
Inscriptions lu, ma, me

Ts Ve **Soirée Sex Post'** > Dédicace

Ts Di **Show Why Not, house - perc** > Les Bamboux

Du Je au Di **DJ Laurent Valdeck** > Les Bamboux

AFTER...

Ts Sa/ Di **After 5.00>8.00** (sur invitation) > Les Bamboux

LE SOIR...

Dernier Je du mois **Coc'tau littéraire** > Coc'tau Bar

Sa 29 Mai **Grande Fête Gay et Lesbienne** > Terminal Export

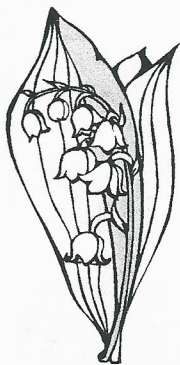


REUNION, ACCUEIL
Tous les lundis 18.00>20.30

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Mercredi 12 20.00>23.00
A l'assoce

Réunion d'organisation Inutile Festival ?
Tous les Jeudis à partir de 20.00
A l'assoce

Réunion d'organisation Marche des Fiertés 2004 de Lorraine
Dimanche 23 à partir de 16h
Chez Couleurs Gaies à Metz



	Sam 1	
	Dim 2	Réunion organisation de la marche des fiertés
Réunion...	Lun 3	
	Mar 4	Le quartier G
	Mer 5	Chorale
Réunion organisation Inutile Festival ?	Jeu 6	
	Ven 7	
	Sam 8	
	Dim 9	
Réunion...	Lun 10	
	Mar 11	Le quartier G
Conseil d'Administration	Mer 12	Chorale
Réunion organisation Inutile Festival ?	Jeu 13	
	Ven 14	
	Sam 15	Auberge Espagnole
	Dim 16	
Réunion...	Lun 17	
	Mar 18	Le quartier G
	Mer 19	Chorale
Réunion organisation Inutile Festival ?	Jeu 20	
	Ven 21	Inauguration de l'Inutile Festival ?
	Sam 22	
	Dim 23	Réunion organisation de la marche des fiertés
Réunion...	Lun 24	
	Mar 25	Le quartier G
	Mer 26	Chorale
	Jeu 27	
	Ven 28	
	Sam 29	GRANDE SOIREE GAY ET LESBIENNE
	Dim 30	
Réunion...	Lun 31	

CHORALE
Tous les mercredis 20.30>22.30
(sauf vacances scolaires)
MJC Desforges/R. de la République

LE QUARTIER G.
La nouvelle émission d'Homonyme
Radio Graffiti 101.5 FM
Tous les mardis 19.00>20.30
Pour participer en direct:
Tél: 03.83.96.61.62
SMS: 06.65.56.26.63
mail: radio@homonyme-nancy.com

Auberge Espagnole
Samedi 15 à partir de 11.00
Chez Jean-Claude H.
Renseignements et inscription:
l'assoce

Inauguration de l'Inutile Festival ?
Vendredi 21 à partir de 20.00
MJC Pichon

GRANDE SOIREE GAY ET LESBIENNE
Organisée en partenariat avec
LesBienNées
Samedi 29 à partir de 23.00
au Terminal Export

Le carnet d'adresses de Cellule...



Autres assoces

- LESBIENNEES** - association de femmes - 3, rue de Château Salins - 54000 NANCY - 03.83.30.18.10
- RANDO'S LORRAINE** - randos LGBT friendly - 64, pl. Henri Loritz - 54000 NANCY - www.randoslorraine.com
- LES JOYEUX REPORTERS** - magazine LGBT gratuit - 20, rue Kléber - 54000 NANCY - 06.85.63.32.98 - joyeuxreporters@wanadoo.fr
- COULEURS GAIES** - 31, rue des Tanneurs - 57000 METZ - 03.87.17.46.85 - www.couleursgaies.org
- DAVID ET JONATHAN** - davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
- BI CAUSE** - assoce nationale de bisexuel(le)s - 3, Rue Keller 75011 Paris - Réf. région : Gilles (rens. à Homonyme)
- AIDES 54** - 3, Rue de Château Salins - 54000 NANCY - 03.83.35.32.32
- AIDES 88** - 3, Rue du Chapitre - 88000 EPINAL - 03.29.35.68.73

Contacts utiles

- SOS HOMOPHOBIE** - 0810.108.135 ou 01.48.06.42.41 - D>V 20.00>22.00 + S 14.00>16.00
- LIGNE AZUR** - pour ceux qui s'interrogent sur leur sexualité - 0.810.20.30.40
- APGL** - parents et futurs parents homos - 01.47.97.69.15
- CONTACT** - parents et proches de gays et lesbiennes - 01.44.54.04.35
- SIDA INFO SERVICE** - 0.800.840.800

Petit creux?

- LE SEVEN** - 45, rue des Quatre Eglises - 03.83.37.38.55 / **LE SQUARE DES MARECHAUX** - 1, Place Lafayette - 03.83.35.66.47 / **LE BISTROT DE GILLES** - 31, rue des Maréchaux - 03.83.35.43.73 / **LA SOURCE** - 18, rue de la Source - 03.83.32.93.66 - Fermé Smidi & D / **L'AUTRE JOUR** - 159 Bis, rue St Dizier - 03.83.30.42.96 - Fermé D & L / **LE BISTROT LATIN** - 1-3, rue des Carmes - 03.83.32.12.80 / **AUX DÉLICES DU PALAIS** - 69, Grande Rue - 03.83.30.44.19 / **L'ESCALE** - 37, rue des Maréchaux - 03.83.35.09.31

Pleine soif?

- LE DÉDICACE** - 9, rue Jean Lamour - 03.83.36.95.52 - TLJ 18.30>2.00 / **LE COCT'AU BAR** - 4, Rue G. Simon - 03.83.32.02.81 - Fermé D & L - 11.00>0.00 (V&S:2.00) / **LES BAMBOUX!** - 2, Porte de la Craffe - L>S 11.00+D 15.00>2.00 - S&D 5.00>8.00 / **LA QUINTA** - 100, Grande Rue - Fermé DL / **LE NOCTAM'BULLES** - 8, Grande Rue - 03.83.31.10.45 - Fermé L - 18.00>2.00 / **UNDERGROUND KAFE** - 7, rue de la Primatiale / **LE PLAZZA** - 4, rue des Etats-Unis - EPINAL - 03.29.64.16.40

Noctambules & co...

- LA PLACE** - 7, place Stanislas - TLJ 22.00> / **LE POLARIS** - 8, rue Benii / **LE NOUVEAU VERTIGO** - Café Théâtre - Musique LIVE+DJ - 29, rue de la Visitation - 03.83.32.71.97 / **LE HW** - 1 Ter, rue du Général Hoche - Nancy - 03.83.40.25.13 / **LE TERMINAL EXPORT** - concerts soirées - 2 Rue Sébastien Leclerc - Nancy - 03.83.35.76.76 / **LE PLATINIUM** - ZA Lafayette - Maxéville - 03.83.36.46.46

Sauna

SAUNA CLUB LG - 5, rue A. Mezières - 03.83.36.65.59 - DL 14.00>21.00 MM 12.00>21.00 JVS 14.00>23.00 (Mixte J 20.00>23.00)

DELAI DE RECEPTION DES ARTICLES : LUN. 17
Les idées de sorties LGBT doivent être envoyées par mail à cellule@homonyme-nancy.com ou par courrier avant cette date. La rédaction se dégage, le cas échéant, de toute responsabilité sur d'éventuels oublis ou erreurs... Merci.

S'abonner, adhérer...

A compléter et à envoyer à l'adresse suivante:
Association HOMONYME C/O Aides 54
3, Rue de Château-Salins / 54000 NANCY

NOM:

PRENOM:

Adresse:

- Je m'abonne à Cellule de Crise pour 1 an (10 numéros) et 10 € !
- Je souhaite recevoir des infos sur Homonyme.
- Je fais un don à Homonyme de €.
- J'adhère à Homonyme pour un an. (Abonnement à Cellule de Crise inclus)
Cocher le tarif correspondant:
 - 25€
 - 17€ Etudiants, chômeurs, RMistes
 - 40€ Couple (1 envoi, 1 adresse)
 - 30€ Associations, commerces